

O DISCURSO ESTÉTICO DE DEBUSSY.
FRAGMENTOS POÉTICOS DO LIVRO DA NATUREZA

(...) la goutte d'encre apparentée à la nuit sublime



“Je crois sincèrement que la meilleure critique est celle qui est amusante et poétique... celle qui sera ce tableau réfléchi par un esprit intelligent et sensible [l’artiste]...Ainsi le meilleur compte rendu d’un tableau pourra être un sonnet ou une élégie.”

Baudelaire, *Salon de 1846*



“ Qui est celui de nous qui n’a pas...rêvé le miracle d’une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez **souple** et assez heurtée pour s’adapter aux mouvements lyriques de l’âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience?”

Baudelaire, Pref. À Arsenne Houssaye, *Le Spleen de Paris*.

“ Avec la prose rythmée on est plus à son aise, on peut **se retourner dans tous les sens**. Si le musicien devrait faire lui même sa prose rythmée? Pourquoi pas?”

Debussy, *Musica*, mars 1911.



“ Ah! Si, à la place de ce chef d’orchestre cubique, apparaissait un ange qui ferait courber les fronts de cette foule comme un champ de blé sous un vent invisible!”

Carta de Debussy à Godet, 30 de Janeiro de 1892.

“ Je veux chanter mon paysage intérieur avec la candeur naïve de l’enfance.”

Debussy, *Excelsior*, 11 février 1911



“Qui connaîtra le secret de la composition musicale? Le bruit de la mer, la courbe d’un horizon, le vent dans les feuilles, le cri d’un oiseau déposent en nous de multiples impressions. Et, tout à coup, sans que l’on y consente le moins du monde, l’un de ces souvenirs se répand hors de nous, et s’exprime en langage musical. Il porte en lui-même son harmonie.”

Debussy, *Excelsior*, 11 février 1911

“**Le Dire** diffère du langage entant qu’il est **évocatoire** et non représentatif, **musical** et non pas discursif .”

Mallarmé, Préface, *Traité du Verbe* de René Ghil

“**Seuls**, les musiciens ont le privilège de capter toute la poésie de la nuit et du jour, de la terre et du ciel, **d’en reconstituer l’atmosphère** et d’en rythmer l’immense palpitation.”

Debussy, *S.I.M. Concerts Colonne*, 1 novembre 1913

“ Il y a là une impression de lune frôlant le frissonnement des feuillages qui est obtenue musicalement avec un sens très rare des bruits nocturnes.”

Debussy, *Gil Blas*, 16 mars 1903.



“Les milieux, les atmosphères, don’t tout un récit doit être trempé”

Baudelaire, *Fusées*.

W. Turner. 72

“Devant un ciel mouvant, en contemplant, de longues heures, ses beautés magnifiques et incessamment renouvelées, une incomparable émotion m’étreint. La vaste nature se reflète en mon âme véridique et chétive.”

Debussy, *Excelsior*, 11 février 1911.

“Sentir à quels spectacles troublants et souverains la nature convie ses éphémères et tremblants passagers, voilà ce que j’appelle prier.”

Debussy, *Excelsior*, 11 février 1911.



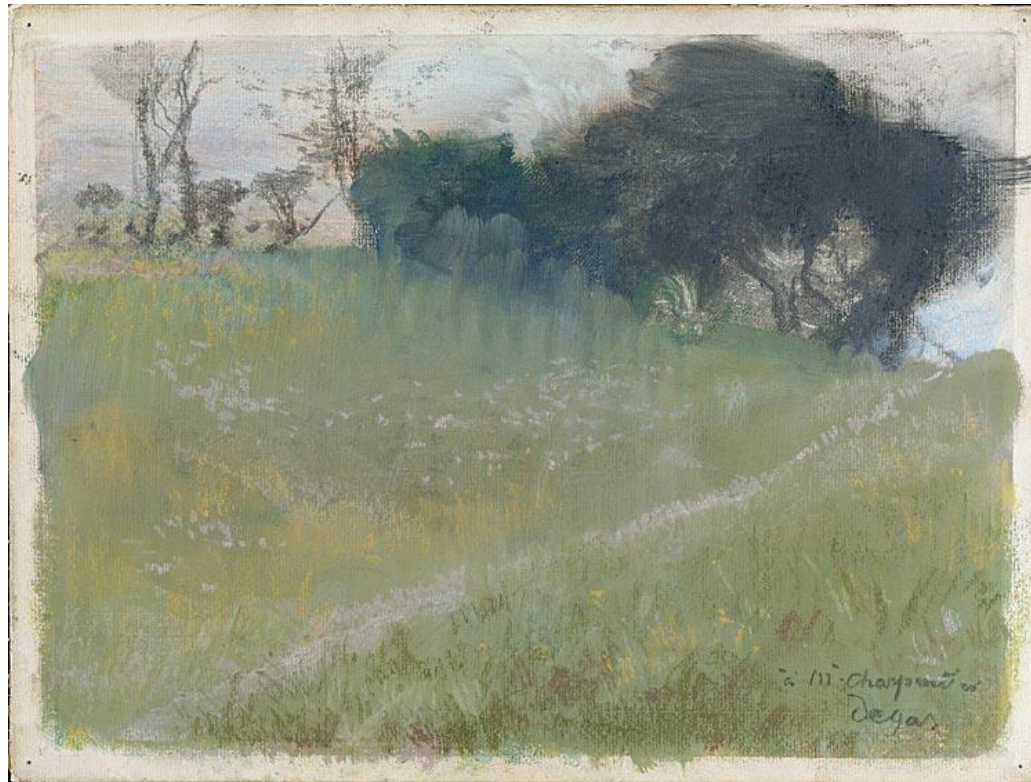


“La vaste nature se reflète en mon âme véridique et chétive.”



“... quelque subtil **paysage d’âme**, pleine de frissonnantes demi-teintes et de délicates analogies s’éveillant comme des échos aux vibrations des harmoniques”

Carta de Gide a Valéry 1891.



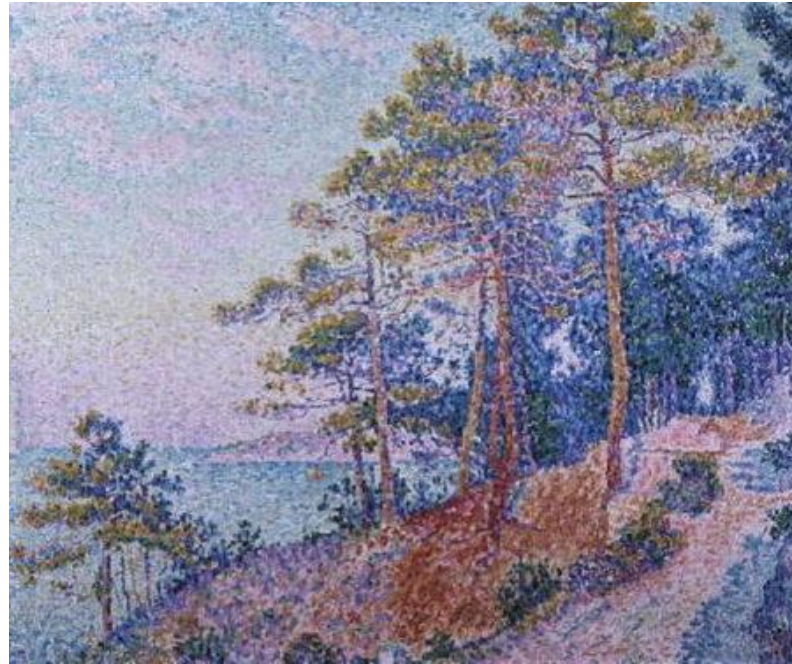
“Cet été je me suis fait paysagiste – , j’ai eu de courtes visions. Une fleur dans une plaine; la mer; une côte; un cap... Cela m’a donné l’idée des paysages.

– Quoi? Des choses très vagues?

– Amiel a dit. “un paysage est un état d’âme”.

– **des états d’yeux**, répondit Degas. Nous ne parlons pas un langage si prétentieux”

Degas , 1892.





La Nature –
La Musique
Termes en leur acception courante de feuillage et de sons

Mallarmé.



“une plainte déchirante qui parvenue à l’extrémité des branches frissonne en **feuilles musicales**”

Mallarmé, *Symphonie littéraire*.

“ C’est tout le temps le vent dans les feuilles, et si varié, si changeant”

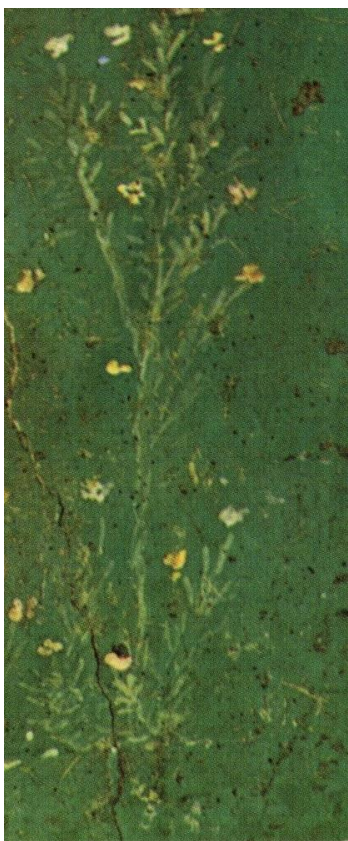
Pierre Louÿs, Carta a Debussy, 22 décembre, 1894.

“J’entends d’ici **le vent mystérieux dans les lauriers**, ils se balancent et de leurs ombres éternelles la paix nous abritera bientôt. **Ils bruissent**: et les vers que vous me direz vibreront dans leurs **feuilles sonores**”

Valéry, Carta a Gide, 1891.

“C’était l’époque où fleurissait l’‘adorable arabesque’ et la musique participait ainsi à des lois de beauté inscrites dans le mouvement total de la nature”

Debussy, *Journal Musica*, octobre 1902.



“ Apportez-moi la fleur!”

Debussy

“ Je dis: une fleur!
Et hors l’oubli où ma voix relègue aucun contour,
quelque chose d’autre que les calices sus, musicalement se lève...
l’absente de tous les bouquets”

Mallarmé, *Crise de vers*.

